

Fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ

Prière (Lauda Sion...)

*Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur par des hymnes et des chants.*

*Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges, tu ne peux trop le louer.*

*Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé comme objet de tes louanges.*

*Ô bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels dans la terre des vivants.*

*Toi qui sais tout et qui peux tout, toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage, en compagnie de tes saints.*

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 11,23-26

*Frères j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis :
la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit :*

« Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant :

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.

Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

*Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.*

Comme à ton dernier repas, Seigneur, Tu nous dis :

« Mon corps pour vous, ...quand il y a ... du pain...

« Mon corps»... Moi tout simplement...

Moi, dans mon engagement total pour que vienne
le monde de Dieu, le Royaume, pour le bonheur des hommes...

Moi qui me donne tout entier pour que chacun de vous ait la Vie en plénitude...

Mon Corps, quand il y a ceci... quand il y a du pain...

Simplement... le pain, la nourriture la plus belle... la plus noble...

celle qui vous nourrit vraiment...

galette, baguette, miche... ou hostie...

Pain tout simplement... nourriture essentiellement...

Nourriture sur laquelle le père de famille prononce la parole de bénédiction...

Pain cuit avec recueillement au feu, au four ou sous la cendre.

Pain qui rassemble la famille,

raconte toutes les amitiés, sauve de la faim et de la mort certaine,
scelle toutes les alliances.

« Mon corps... quand le pain est pris en vos mains »...

« Pris »... non pas comme on prendrait quelque chose pour se l'approprier...
Mais..., tenu... caressé... élevé... respecté...

Car il nous dit que nous sommes aimés,
que le Père de toute vie nous veut vivants et responsables de la vie de tous...
Pain qui nous dit... que nous aussi nous sommes « pris », pris dans le réseau d'un
amour inépuisable.

« Pris », c'est-à-dire « choisis »... Dans un monde si dur,
ce pain nous dit que nous sommes des enfants, des frères, des sœurs choisis,
pris dans une éternelle étreinte d'amour,
dans un amour qui nous englobe tous
où nous sommes enfin reconnus, chacun.

« Mon corps... quand sur ce pain est dite la parole de bénédiction... »

Elle dit que la vie est un vrai cadeau.
Elle dit à chacun : « je veux que tu saches que tu es aimé ».
Béni, ce pain impose silence à la malédiction,
Il fait résonner au cœur de tout vivant la première parole :
« Tu es mon enfant bien-aimé ».

« Mon corps il y a ... quand ce pain est rompu, brisé... »

« Ça fait mal », disait un enfant alors que le micro amplifiait le « crac » de la brisure de
l'hostie. Corps brisé, torturé... Cœur meurtri...
Nos brisures, nos douleurs, nos blessures sont le tissu le plus profond de nos vies...
Toi, Seigneur, tu en as fait un chemin de vie nouvelle, de libération, de bénédiction...
Secret de l'amour... quand le pain rompu se fait vie partagée, signe d'alliance entre
tous.

« Mon corps il y a... quand ce pain est donné... »

Nous sommes pris, choisis, bénis, brisés pour être donnés...
Notre besoin de manger ensemble exprime notre désir le plus profond :
Devenir nourriture les uns pour les autres.
Le pain béni nourrit en nous le bonheur d'être pain pour le monde.
L'Eucharistie fait de nous les convives de l'alliance éternelle.

Alors, que ce pain soit aujourd'hui vrai Pain reçu, pris, béni, rompu, partagé, donné
comme jadis sur la montagne, qu'il soit vraie célébration de nos vies humaines reçues,
prises en main, rompues, partagées, données,
vraie communion à Celui qui a fait de cette vie un chemin de Pâques pour l'humanité,
vraie communion en Celui qui fait de nous, des convives de sa table,
son Corps - Eglise béni, rompu et partagé pour la vie du monde.